

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr. 11 fr. 6 fr.		
Autres Départements...	24 fr. 13 fr. 7 fr.		

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence A. GARNIER, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL A PARIS : A l'Agence HAVAS, 8, place de la Bourse.

C'est le 29 décembre et non pas le 29 janvier prochain comme l'avait par erreur annoncé la France Libre d'avant hier que paraîtra le numéro de

Noël-Almanach

de la France Libre Illustrée Ce numéro publiera des articles de MM :

JEAN PAUL, abbé NAUDET, PHILÉAS, JEAN, H. LAR-DANCHET, etc., etc.

et sera illustré de belles gravures dont quelques-unes en plusieurs couleurs.

Il sera vendu 50 centimes dans tous les kiosques.

L'administration de la France Libre rénumère à ceux de nos amis qui en prendraient un certain nombre d'exemplaires les conditions suivantes :

par demande	de 5	numéros	0.40
—	de 10	—	0.35
—	de 20	—	0.32
—	de 50	—	0.27
—	de 100	—	0.23

Comme nous n'en éditons que le nombre de numéros qui nous sera demandé, nous prions ceux de nos amis qui auraient des commandes à nous en faire, de les faire le plus possible.

Noël-Almanach

sera seroit gratuitement, comme cadeau de bonne année, au lieu et place de la France Libre illustrée du 25 décembre au 1^{er} janvier à tous nos abonnés directs d'au moins 6 mois.

LA JOURNÉE

Il se confie me que la Chambre criminelle de la cour de cassation ne poursuit que le but d'innocenter Dreyfus malgré toutes les preuves de son infâme trahison et refuse systématiquement comme Brisson de prendre connaissance du dossier secret.

La cour de cassation a décidé, quelles garanties elle offrirait au ministre de la guerre pour la communication du dossier secret.

M. Bard, agent actif du syndicat de cassation du procès Dreyfus, livre à Picquart, trônant au palais de la cour de cassation, toutes les dépositions entendues à huis-clos.

M. Loew s'est rendu cet après-midi, au ministère de l'intérieur où il a reçu la déposition de M. Dupuy.

Le ministre de la guerre a ordonné des mesures de rigueur contre les officiers qui avaient nominativement envoyé leur souscription à la « Libre Parole » pour la veuve Henry

Le commerce français fait des progrès rapides à Madagascar où la situation politique s'améliore. La peste a fait 108 décès.

La cour d'assises de la Seine a jugé hier Mme Paulmier, l'héroïne du drame de la « Lanterne ». Elle a été acquittée.

FIN D'ANNÉE

Nous voici à la fin d'une année dont la porte s'était ouverte sur la riant perspective de l'espérance.

Les élections générales approchent. La Chambre qui allait céder la place avait enervé, par son incapacité, ses divisions, son impuissance, la patience de tous. Chacun aimait à se dire que la question constitutionnelle étant absolument et définitivement tranchée, la masse des bons citoyens allait enfin s'unir pour rejeter dans l'obscurité d'où jamais elle n'eût dû sortir, la tourbe des politiciens impurs, des sectaires de la démagogie, et doter le pays d'une représentation digne de lui, ardente au travail, soucieuse d'économies, animée du souffle pacificateur de la justice et du libéralisme.

On voyait poindre enfin l'aurore de la vraie fraternité, de l'union des cœurs pour la Patrie, et tout ce qui tenait une plume honnête ou possédait une parole loyale, s'efforçait de secouer l'ordinaire apathie des braves gens et de les pousser au scrutin.

Le rêve a duré quelques mois et le réveil a été ce que nous avons vu, hélas ! ce que nous avons sous les yeux : — l'émiettement des partis plus grand que jamais, les passions plus déchaînées, l'esprit de secte et d'exclusivisme plus impitoyable, les appétits grossiers plus insatiables, plus dénués de scrupules, se donnant des rendez-vous dans les écuries, qu'on croyait nettoyées, de la « concentration », le gouvernement plus émacié, essayant de ruser mais cédant toujours, le budget non voté, des projets fiscaux incohérents, ne tenant pas debout et... rancœur suprême ! — l'insolence et la menace étrangères planant sur ce chaos.

Voilà les réalités sur lesquelles cette année, en disparaissant dans la nuit éternelle, nous laisse brutalement sa porte ouverte. — Qu'on n'aille pas prétendre que le tableau est poussé au noir : tout n'y est pas compris car nous avons laissé de côté le déficit qui guette notre futur budget et beaucoup d'autres questions aussi peu satisfaisantes.

Mais, en étalant nos misères sans fard, sans puerile et vaine dissimulation, est-ce à dire que nous songions à provoquer chez les bons Français, non pas la désespérance, mais même le découragement ? A Dieu ne plaise ! La politique du découragement n'est point notre fait ; elle ne doit pas, elle ne peut pas être le fait du parti républicain libéral.

Reconnaître et constater le mal ce n'est pas s'incliner devant lui : c'est la première condition pour lui livrer bataille avec la chance de la victoire.

Assez de cœurs brûlent encore chez nous de la flamme du patriotisme, assez de cerveaux ont conservé la lueur du bon sens, le simple instinct de la conservation commune, pour que l'ardente espérance et la foi indestructible l'emportent sur tout autre sentiment.

Néanmoins, espérer et croire ne suffisent pas : il faut agir et, pour agir avec profit, il faut s'organiser.

Dans une démocratie aussi impressionnable, aussi mobile que la nôtre, un parti politique ayant la prétention de faire compter avec lui doit encore moins chercher à s'étendre qu'à se discipliner. Il lui faut savoir aux cotés de qui et contre qui il combat : il ne peut prêter l'appui de son secours qu'après une loyale entente et l'assurance de la réciprocité, à moins de ne figurer, devant l'opinion, que les rôles de dupes perpétuelles.

Il va donc de soi que, pour une semblable tactique, des chefs et une discipline sont indispensables : l'ordre dispersé n'a d'application pratique ni devant le Parlement.

Or, le parti vraiment libéral, celui du droit commun et de l'épauement des consciences, n'a pris part, jusqu'ici, aux luttes de la politique qu'en ordre dispersé.

Cette méthode dangereuse, ou plutôt cette absence de méthode doit cesser. Car il faut bien se rendre compte que, à l'allure dont marchent les choses, les principes, les idées et les hommes du parti libéral ne tarderont guère à se présenter au pays comme la dernière ressource du régime parlementaire et républicain.

On parle de réformes politiques, de réorganisation du suffrage ; on va prêchant savamment la révision constitutionnelle et la nécessité d'armer l'Exécutif de droits et de pouvoirs plus étendus et plus forts. Mais — heureusement — on ne veut obtenir ces modifications que par le jeu légal des institutions et du consentement des électeurs convoqués pour la nomination d'une assemblée constituante.

Ce serait parfait, si une seule petite observation ne venait mettre en péril d'aussi beaux projets : — A qui faudrait-il s'adresser pour obtenir ces résultats ? Au même suffrage universel, auteur responsable de la Chambre de mai dernier, n'est-ce

pas ? — Et, alors, sur quoi fondez-vous l'espoir — à supposer que vous puissiez arriver sans encombre jusqu'au scrutin — que le produit de ce scrutin doive être différent du précédent ?

Ce serait donc le redoublement du gâchis avec cette aggravation que, cette fois, il sévirait sur une assemblée à peu près souveraine. Faire de l'ordre avec le désordre est une théorie qui n'a jamais réussi à personne, pas même à l'innéflexible policier qui l'a formulée.

Mais le fait que de semblables préoccupations puissent se faire jour sous l'autorité d'écrivains et d'hommes politiques au talent et à la sincérité desquels chacun est obligé de rendre hommage, ne suffit-il pas à démontrer l'état de malaise et d'incertitude générale où nous laisse l'année expirante ?

Hé bien, il ne faut pas se lasser de le répéter : les représentants de la démocratie libérale ont, en face d'une telle situation, un double devoir, une double action à exercer : devoir de concentration et d'énergique discipline dans le Parlement, devoir d'infatigable propagande parmi les électeurs, puisque c'est toujours à ces derniers qu'il faut en revenir.

Aucun sacrifice ne doit paraître trop grand, mais aucune récompense ne sera trop haute à ceux dont le courage et l'abnégation auront arraché la patrie aux dangers d'un avenir plein de sombres angoisses.

IGNOTUS.

ÉTRENNES 1907

PRIMES A NOS ABONNÉS

A l'occasion du Nouvel An, et par suite d'un traité passé avec la maison A. TARDY, 19, rue Desbrière, Lyon, nous sommes heureux d'offrir à nos Abonnés les Primes suivantes :

Un Magnifique

Appareil de Photographie

de format 9 x 12, pour 12 plaques, avec 2 vitres claires, muni d'un objectif aplatisseur, extra-rapide, marque DECOY, avec diaphragme à iris, et obturateur à graduation de vitesses jusqu'à centième, à déplacement pour la mise au point graduée sur un cadran, depuis 1/25 jusqu'à l'infini. Le déclenchement de l'obturateur, pour la pose ou l'instantané, se fait à la main ou au moyen d'un poire.

Cet appareil sera livré au prix exceptionnel de 90 francs, même avec facilités de paiement.

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

9 x 12, à 12 plaques, objectif simple, rapide, avec diaphragme iris, obturateur à vitesses variables pour pose et instantané, vision clair. Cet appareil sera livré au prix exceptionnel net de 30 francs, même avec facilités de paiement.

Toutes les demandes devront être adressées directement à la maison A. TARDY, 19, rue Desbrière, Lyon, où l'on trouvera un assortiment complet de tous appareils et fournitures pour photographes, ainsi que pour tous genres de fournitures pour peintures et dessins.

Nos Dépêches

SERVICES TELEGRAPHIQUES A TELEPHONES SPECIAUX

Informations

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Paris. — Le Journal Officiel publiera demain matin un mouvement judiciaire dans lequel nous relevons comme étant nommés : Greffier du tribunal de commerce de Lyon M. Herard en remplacement de M. Chantillon démissionnaire. Juge de paix de Gonsclin (Isère) M. Poria en remplacement de M. Lebourg démissionnaire.

M. MASUREL BATITU

Lille, 26 décembre. — Les électeurs de la 8^e circonscription de l'arrondissement de Lille (circonscription de Tourcoing) étaient appelés, hier, à élire un député, en remplacement de M. Masurel, dont l'élection a été récemment invalidée par la Chambre.

Voici le résultat du scrutin :
Inscrits : 22.533. — Votants : 20.111.
Dron, anc. dép., rép. rad. (élus) 10.690
Masurel, modéré 9.234
Barbier, socialiste 92

Aux élections générales de mai dernier, M. Masurel avait obtenu au scrutin de ballottage, 10.270 voix contre 10.215 à M. Dron, député sortant radical.

RÉGIME DES LETTRES CHARGÉES ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Paris. — La Grande Bretagne ayant récemment adhéré à l'arrangement postal international concernant l'échange des valeurs déclarées, M. Delembre, ministre du commerce, vient de prendre d'urgence les mesures nécessaires pour faire bénéficier le public français de cette décision.

A partir du 1^{er} janvier prochain, l'échange des lettres — valeurs déclarées — sera autorisé, entre la France et les colonies d'une part, et la Grande-Bretagne d'autre part. Le montant de la déclaration de valeurs ne pourra toutefois excéder 3.000 francs.

La taxe des lettres, toujours valeur déclarée, se composera de la taxe des correspondances ordinaires 0 fr. 25 par 15 grammes, majoré du droit de recommandation de 0 fr. 25 et du droit d'assurance de 0 fr. 20 par 300 francs ou fraction de 300 francs. Ces nouvelles facilités seront certainement bien accueillies du public français dont elles contribueront à développer les relations déjà si actives avec la Grande-Bretagne.

L'INCORPORATION DU CONTINGENT

Paris. — Aux termes de l'article 40 de la loi de 1889 sur le recrutement, la durée du service militaire commence le 1^{er} novembre de l'année du tirage au sort et l'incorporation doit avoir lieu le 16 novembre au plus tard. L'expérience a montré que l'incorporation à cette époque tardive présente des inconvénients : l'instruction des jeunes soldats est bientôt entravée par les rigueurs de la saison et il y aurait intérêt, particulièrement pour les cavaliers, à commencer plus tôt l'instruction militaire.

C'est dans ce but que le ministre de la guerre va proposer au Parlement de reporter du 1^{er} novembre au 1^{er} octobre la date initiale du service et la date de la mise du contingent à la disposition du ministre pour en opérer la répartition.

partition, tout en laissant au ministre la faculté de n'incorporer tout ou partie du contingent que le 16 novembre au plus tard.

France et Angleterre

La défense de Bizerte

Les travaux de protection du port de Bizerte sont conduits avec une vigueur qui permet de prévoir qu'ils arriveront à complet achèvement dans un avenir rapproché.

Les constructions nécessaires par la défense fixe exigent sans doute des délais encore considérables. Mais l'installation de la défense mobile est suffisamment avancée.

La main de l'Angleterre

Londres. — Le ministre des Etats-Unis à Pékin, qui avait demandé à son gouvernement des instructions sur la conduite à tenir au sujet des réclamations de la France pour sa concession de Shanghai, a reçu l'ordre de protester contre toute extension de privilèges qui menacerait les intérêts des citoyens américains.

On mande de Washington que le ministre d'Angleterre a les mêmes instructions.

On voit dans cette hostilité manifestée des Anglo-Saxons contre la France en Chine une nouvelle preuve de l'hostilité de l'Angleterre à notre égard et la continuation de la politique outrancièrement agressive de lord Salisbury.

Les armements anglais

Paris. — On lit dans la Liberté :

Un ministre anglais (n'est-ce pas lord Salisbury lui-même) a dit depuis le règlement de l'affaire de Fashoda, que l'Angleterre n'avait pas encore désarmé, c'est parce qu'une aussi grosse machine que la flotte anglaise ne se remanuvrait pas du jour au lendemain. Ce jour il n'a pas dit toute la vérité, puis que non seulement l'Angleterre n'a pas désarmé, mais encore qu'elle continue ses armements.

La même activité règne toujours à l'amirauté et au War Office, et c'est toujours nous que l'on vise, nous l'avons toujours dit.

La guerre contre la France est devenue le *Delenda Carthago* de l'Angleterre convulsionnée, et M. Chamberlain et ses amis n'en veulent pas démordre ; il semblerait que le salut de la Grande-Bretagne ou plus tôt l'avenir de la plus grande-Bretagne dépende de cette guerre, c'est la bonne affaire par excellence et l'on sait que quand on parle *business* tout bon Anglais dressé l'oreille.

L'AFFAIRE DREYFUS

LE DOSSIER SECRET

Dans la séance secrète tenue dans l'après-midi d'hier et à laquelle tous les membres de la chambre criminelle, sauf M. Desprès, malade, ont pris part, la discussion a roulé sur la question de la communication du dossier.

Voici les garanties que la cour offrira au ministre de la guerre : Elle l'assurera que M. Morand ne pourra communiquer à sa clientèle, partie civile au procès, que les pièces dont le ministre spécifiera le caractère inoffensif pour la défense nationale ; de plus, les personnalités diplomatiques citées dans cette pièce seront indiquées d'une initiale et cela pour éviter la moindre indiscretion.

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 26-27 décembre 1906

LE BOSSU

ou

LE PETIT PARISIEN

Par Paul Féval

PREMIÈRE PARTIE

LES MAÎTRES EN FAIT D'ARMES

Lagarde prit les papiers en silence. Il craignait de parler.

Les papiers étaient dans une enveloppe au sceau de la chapelle paroissiale de Caylus.

Au moment où il les recevait, un son de cornet à bouquin, plaintif et prolongé, se fit entendre dans la vallée.

— Ce doit être un signal, s'écria Mlle de Caylus, sauve-toi, Philippe, sauve-toi !

— Adieu, dit Lagardère, je saurai son rôle jusqu'au bout pour ne pas briser le cœur de la jeune mère ; ne crains rien, Aurora, ton enfant est en sûreté.

Elle attrista sa main jusqu'à ses lèvres et la serra ardemment.

— Je t'aime ! fit-elle seulement à travers ses larmes. Puis elle ferma les contrevents et disparut.

VII

Deux contre vingt

C'était en effet un signal.

Trois hommes parurent aux cornets de

gêles, que devait suivre M. le duc de Navarre pour se rendre au château de Caylus, où l'appelaient à la fois une lettre suppliante de sa jeune femme et l'insolence massive du chevalier de Lagardère.

Le premier de ces hommes devait envoyer un son au moment où Navarre passerait la Clarté, le second quand il entrerait en forêt, le troisième quand il arriverait aux premières maisons du hameau de Tardides.

Il y avait, tout le long de ce chemin, de bons endroits pour commettre un meurtre. Mais Philippe de Gonzague n'avait point l'habitude d'attaquer en face. Il voulait coïncider son crime.

L'assassin devait s'appeler vengeance et passer, bon gré mal gré, sur le compte de Caylus-Verrou.

Voici notre beau Lagardère, notre incorrigible batailleur, notre trible fou, voici donc la première lame de France et de Navarre avec une petite fille de deux ans sur les bras.

Il était, veuillez en être convaincu, fort embarrassé de sa personne : il portait l'habit gâché, comme un notaire fait l'exercice ; il le berçait dans ses mains maladroitement à ce métier nouveau. Il n'avait plus qu'une préoccupation en cet univers : c'était de ne point éveiller la petite fille.

— Do, do... disait-il, les yeux humides, mais ne pouvant s'empêcher de rire.

Vous l'avez donné en mille à tous les chevaux légers du corps, ses anciens camarades : aucun n'aurait deviné ce que ce terrible bretteur faisait en ce moment sur la route de l'exil.

Il était tout entier à sa baguette de bonnet d'enfant ; il regardait à ses pieds

pour ne point donner de secousses à la dormeuse, il eût voulu avoir un coussin d'orste dans chaque main.

Un second signal plus rapproché envoya sa note plaintive dans le silence de la nuit.

— Que diable est cela ! se dit Lagardère. Mais il regarda la petite Aurora. Il n'osait pas l'embrasser.

C'était un joli petit être, blanc et rose : ses paupières fermées montraient déjà les longs cils de soie qu'elle héritait de sa mère.

Un ange, un bel ange de Dieu, endormi. Lagardère écoutait son souffle si doux et si pur ; Lagardère admirait ce calme profond, ce repos qui était un long sourire.

— Et ce calme, ce repos, se disait-il, au moment où sa mère pète, au moment où son père... Ah ! ah ! s'interrompit-il, c'est va changer bien des choses. On a confié un enfant à cet cervelle de Lagardère... c'est bon ; pour défendre l'enfant, la cervelle va lui revenir.

Puis il reprit :

— Comment cela dort ! A quoi peuvent penser ces petits front couronné de cheveux bouclés angéliques ? C'est une âme qui est là-dessus. Cela deviendra une femme capable de charmer, d'aimer, hélas ! et de souffrir.

Puis encore :

— Comme il doit être bon de gagner

hommes de bon sens n'auraient point trouvés. Et mille petites tendres qui feraient sourire les messieurs ; mais qui eussent mis des larmes dans les yeux de toutes les mères. Et enfin ce mot, ce dernier mot, parti du fond de son cœur comme un acte de contrition :

— Ah ! je n'avais jamais tenu un enfant dans mes bras !

A ce moment, le troisième signal parut derrière les ébènes du hameau de Tardides. Lagardère se salua et s'éveilla. Il avait rêvé qu'il était père. Un pas vite et son cœur se fit entendre au revers du cabaret de la Pomme d'Adam.

Cela ne pouvait se confondre avec la marche de ses soudards qui étaient là tout à l'heure. Au premier son de ce pas, Lagardère se dit :

— C'est lui !

Nevers avait dû laisser son cheval à la lisière de la forêt.

Au bout d'une minute à peine, Lagardère, qui devinait bien maintenant que ces cris de cornet à bouquin dans la vallée, sous bois et sur le monticule, étaient pour Nevers, le vit passer devant le luminon qui éclairait l'image de la Vierge à la tête du pont.

La belle tête de Philippe de Nevers, penché que toute jeune, fut illuminée vivement durant une seconde ; puis on ne vit plus que la noire silhouette d'un homme à la taille fière et haute ; puis encore l'homme disparut. Nevers descendait les degrés du petit escalier collé au rebord des douves. Quand il toucha le sol du fossé, le Parisien l'entendit.

— L'épée à la main et qui marchait entre ses dents :

— Deux porteurs de torches ne feraient pas mal !

Il s'avança en tâtonnant. Les bottes de foin jetées ça et là le faisaient trébucher.

— Est-ce que ce diable de chevalier me veut faire jouer à colin maillard ? dit-il avec un commencement d'impatience.

Puis s'arrêtant :

— Holà ! n'y a-t-il personne ici ?

— Il y a moi, répondit le Parisien, et puis à Dieu qu'il n'y eût que moi !

Nevers n'attendait point la seconde moitié de cette réponse. Il se dirigea vers l'endroit où la voix était partie.

— A la besogne, chevalier, s'écria-t-il, livrez-moi seulement le fer, pour que je sache bien où vous êtes. Je n'ai pas beaucoup de temps à vous donner.

Le Parisien berçait toujours la petite fille, qui dormait de mieux en mieux.

— Il faut d'abord que vous m'écoutiez, monsieur le duc, commença-t-il.

— Je vous défie de me persuader ça, interrompit Nevers, après le message que j'ai reçu de vous ce matin. Voici que je vous aperçois, chevalier : en garde !

Lagarde n'avait pas seulement songé à dégaîner. Son épée, qui d'ordinaire sautait toute seule hors du fourreau, semblait s'efforcer comme le beau petit ange qu'il tenait dans ses bras.

— Quand je vous ai envoyé mon message de ce matin, dit-il, j'ignorais ce que je sais ce soir.

— Oh ! oh ! fit le jeune duc d'un accent railleur, nous n'aimons pas à ferrailer à tâtons, je vois cela.

Il fit un pas l'épée haute. Lagardère rompit, et dégaina en disant :

— Écoutez-moi seulement.

— Pour que vous insultiez encore Mlle de Caylus, n'est-ce pas ?

La voix du jeune duc tremblait de colère.

— Non, sur ma foi, non, je veux vous dire, diable d'homme, s'interrompit-il, parant la première attaque de Nevers, prenez garde.

Nevers furieux crut qu'on se moquait de lui. Il fondit de tout son élan sur son adversaire, et lui porta toute sa rage sur la prodigieuse vivacité qui le faisait terrible sur le terrain.

Le Parisien para d'abord de pied ferme et sans riposter. Ensuite, il se mit à rouler, pre en parant toujours, et, à chaque fois, qu'il rejetait à droite ou à gauche l'épée de Nevers, il répétait :

— Écoutez-moi, écoutez-moi, écoutez-moi.

— Non, non, non, répétait Nevers, accompagnant chaque négation d'une violente encoffée.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Faites usage du **Pétrole HAÏN**
merveilleux
Pharmacie, Paris, Colfours, Eviter la Fraude et les Substitutions.
Lyon, F. VIBERT, Concessionnaire général.

PIANOS D'OCCASION
CH. CHAGNY, 60, av. de Moailles
(Près le cours Morand)
BRAND, PLEYEL, etc. - Garantie sur tous les instruments
VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS
Maison recommandée à nos Lecteurs

Les plus importants Magasins d'Ameublements
AU NOUVEAU LYON
7, rue Servient, 26, cours de la Liberté
Nouvelles Galeries - Exposition de Mobiliers
PRIX TRÈS RÉDUITS
Literie, Meubles de Fantaisie pour Etrennes

STATUES DE S^T AN^T DE PADOUÉ
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN 7^E GENRES. CRÈCHES POUR NOËL
Envoi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSÉ DE PRIX
DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
Médicaments toujours frais. - Détail au prix du gros. - Prix fixe
Consultations gratuites par le Dr BARRIER, de la Faculté de Paris

"POÈLE À PÉTROLE" "CHEMINÉE CHOUBERSKY"
« Le Drapeau » Modèle perfectionné
SIMPLE, NOUVEAU, PRATIQUE à feu visible offrant toute
Le seul sans odeur, sécurité
sans fumée, donnant une PLUS DE 40.000 CHEMINÉES
très forte chaleur en usage depuis 4 années
Ces appareils fonctionnent journellement
Choz : **BONNETON FILS**, représentant
12, rue de la République, 12
« LYON »
Soul dépôt du nouveau porte-parapluies
"L'AUTOMATIQUE"

Colis, Manchettes & Plastrons
en LINGE MONOPOLE
Fine toile avec intérieur parcheminé, coûtant moins cher
que le blanchissage et supprimant l'usage.
Depuis 0⁷⁵ la Douzaine.
Grand Choix de CRAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS
Maxime FAURET, 76, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON
MAISON PRINCIPALE & PARIS, 123, rue St-Monvère

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX

Avis aux Propriétaires et Locataires abonnés
Pendant les temps de gelée, les abonnés doivent prendre les
précautions d'usage pour éviter la privation complète du ser-
vice des eaux, ainsi que les accidents et dommages qui peuvent
résulter de la rupture des tuyaux de distribution.
La Compagnie recommande, en conséquence, aux proprié-
taires, régisseurs et abonnés, de veiller exactement à ce que
les conduits à l'intérieur des maisons soient, en temps de ge-
lée, vidés et maintenus en décharge, non seulement pendant la
nuit, mais encore pendant la journée, au moyen de la ma-
nœuvre des robinets d'arrêt et de dérét placés dans les caves.
L'eau ne doit être donnée que dix ou trois fois par jour et
seulement pendant le temps nécessaire aux abonnés pour faire
leur provision.
A raison de cette interruption dans la distribution, les abon-
nés doivent avoir soin de tenir leurs robinets fermés, afin
d'empêcher les écoulements qui pourraient arriver en cas
d'absence du locataire au moment où l'eau serait versée.
En observant ces recommandations pendant le temps des
gelées, ordinairement assez courts, les abonnés conserveront la
jouissance partielle du service des eaux et diminueront les
chances d'accidents et dommages.

EN VENTE
AGENCE FOURNIER
14, Rue Confort, 14, Lyon
LES BONS CI-APRÈS :
Bons de l'Exposition de 1890, prix... 20 francs.
Bons de l'Exposition de 1889... 10
Bons du Congo... 98
Bons de la Presse... 15
Bons de Panama... 118
REVUE BI-MENSUELLE
des Tirages Financiers
Journal paraissant les 12 et 25 de chaque mois et donnant
les listes des numéros gagnants de tous les tirages
Abonnement d'un an : 2 francs

Polices remboursables à 100^{fr}
Contant 5 fr. au comptant
6 fr. à terme, payables en 60 mois
Par le versement de 1 fr. par mois
pendant 60 mois, on se constitue un
capital de 100 fr. dont le rembour-
sement par fractions successives
de 100 fr. est assuré en 64 tirages.
1 fr. par mois assure un
capital de 2000 fr. et ainsi
de suite, c'est-à-dire
autant de fois 1000 fr.
qu'il est versé de
franc par mois
pendant 60
mois.
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Tirage par an
15 JAN. 15 MAR. 15 MAI
15 JUIL. 15 SEPT. 15 NOV.
15 DÉC. La Société participe
aux tirages des admissions
Ceux dont les numéros ne
sont pas sortis au rembourse-
ment anticipé pendant les 60 mois
de versement continuent à participer
à tous les tirages ultérieurs jusqu'à
partiel remboursement du capital souscrit.
Envoyez le 1^{er} des Tirages et Prospectus sur demande
Pour tous renseignements ou pour souscrire
S'adresser au Directeur, à Lyon, 1, Bât. d'Argenteau
ou aux AGENCES DES DÉPARTEMENTS

COCHER - JARDINIER
34 ans, pouvant remplir fonc-
tions régisseur ou garde-
chasse.
Sa femme cuisinière, 30
ans.
Pas d'enfant. Bonne santé.
Très bonnes références.
Demandent place.
S'adresser au bureau du
journal, sous le n° 2420.

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis
l'expérience de guérir au moyen
de simples les maladies réputées
incurables de l'estomac, du
foie, des reins, de la vessie,
ainsi que les accès du sang.
M. SIMON, herboriste à Chas-
sagnon (H. M.), envoie sa mé-
thode de guérison contre 15 c.
en timbres-poste.

ON DEMANDE un
apprenti
cousseur. - S'adresser au
bureau du journal.

On demande
à acheter d'occasion
Un Coffre-Port incombustible

S'adresser chez M. Rivéron
ainé, 76, rue Tronchet, Lyon.

GENÈVE
Hôtel du Mont-Blanc
Rue du Rhône, M^{me} Vve GRAS
MOYAT, recommandée au clergé
et aux familles.

ON ACHETERAIT
La jouissance de petite mai-
son dans la zone franche (Sa-
voie, Haute-Savoie ou Ain).
S'adresser à M. GAVAND,
avocat notaire, rue de la Cha-
rité, 46, Lyon.

A VENDRE
très pressé
FONDS DE
SELLERIE & BOUILLERIE
de premier ordre
dans ville industrielle de la
Loire. À enlever avec peu
comptant et facilités de paie-
ment.
S'adresser bureau du journal,
n° 2480.

A CÉDER
pour raisons de santé
UNE
Imprimerie-Librairie
ET
JOURNAL RÉPUBLICAIN
B^E-HEBDOMADAIRE
situé dans sous-préfecture
de l'Est. Bénéfices nets et jus-
tifiés : 12 à 15.000 francs, sus-
ceptibles d'augmentation.
Ecrire à M. Léon LAPOTRE,
Dentelles, Calais.

Dernière semaine pour la Souscription
Va Paraître
ANNUAIRE GÉNÉRAL
DU
Commerce de Lyon et du département du Rhône
(Indicateur FOURNIER)
FONDÉ EN 1869
EDITION DE 1899
Le plus important des Annaires de Province
(plus de 100.000 adresses)
Classés méthodiquement par rues, ordre alphabétique et professions
MAGNIFIQUE PLAN EN COULEURS DE LA VILLE DE LYON
Prix pour les souscriptions : 10 francs

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
Monsieur l'Administrateur de l'AGENCE FOURNIER,
Veuillez me livrer... Exemplaires de l'Annuaire
général du Commerce de Lyon et du Dépar-
tement du Rhône (INDICATEUR FOURNIER) Edition
de 1899, au prix de Dix Francs que je m'engage à payer
à la livraison de l'ouvrage.
Signature :
Nom :
Adresse :
Prière de remplir et signer ce Bulletin de Souscription et de
le retourner à l'adresse suivante : Agence Fournier,
14, rue Confort, LYON.
Pour les souscriptions du dehors, ajouter 1 fr. pour le port de
l'ouvrage.
PRIME GRATUITE :
HUIT ENTRÉES à demi-tarif à l'ELDORADO de LYON
à détacher dans l'Annuaire.

ELIXIR de SAINT-PIERRE
La meilleure de toutes les Liqueurs de Table
fabriquée par le R. P. Sédato Camurani,
Directeur de la Pharmacie du VATICAN, à ROME
En vente dans toutes les Maisons d'Épicerie fines et de Liqueurs

AU COLOSSE DE RHODES
Henri BONJOUR & C^{ie}, Successeurs de DUFFIN
LYON, Cours de la Liberté, 42-44, LYON
Exposition permanente de MOBILIERS
prêts à être livrés
ARTICLES D'ETRENNES
En Meubles fantaisies, Sièges, Glaces, etc., etc.
Ateliers de Sculpture, Ebénisterie, Sièges & Tentures
PRIX DE FABRIQUE

Imprimerie Universelle
35 rue Condé LYON
Adjointe à la France Libre
Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande
INSTALLATION SPÉCIALE POUR BROCHURES, LIVRES
et en général tous les travaux de longue haleine
• Tirages de Luxe en Noir et en Couleurs •
Impression à de bonnes conditions de tous Organes périodiques et quotidiens
CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE
LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAPHIE
L'imprimerie Universelle est la seule de Lyon qui, en cas
d'urgence, livre à toute heure du jour ou de la nuit.

AUX 4 BLASONS
MALAVALL
Général au tout genre
Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, 24, LYON
Timbres de parolles, Cachets,
Armoiries, Articles pour des-
siner la propreté, Plaques pour
bicyclettes, Plaques d'enseignes

CYCLISTES
La maison CASTOLDI, com-
mencant la construction de ses
modèles 1899, soldes dès à pré-
sent, à des prix très réduits,
tous ses modèles 1898 et un
grand nombre de bicyclettes
d'occasion de toutes marques
à très bon marché.
Castoldi et 3, imp. Carmélite.

EN VENTE A LYON
chez Mme Ewrad mar-
chand de jouets, rue Tho-
massin et dans les kiosques :
L'Antiquaire Marseillais
Journal Hebdomadaire

AVIS IMPORTANT
accablant les lettres par an-
cien professeur de l'Univer-
sité de Paris, auteur d'une
méthode rapide et sûre pour la
version latine. Ecrire A. V.,
bureau du journal.

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures
- LYON -
GROS ET DÉTAIL
Dépôt à Lyon : Pharmacie du
Serpent, 32, rue Lanterne, et
à la Pharm. cours Morand, 40.
Prix : 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au
nom de Julie Girardot.

AU BON SOLDEUR
12, rue Maseud, Lyon
Vêtements, bonnets, mesure
à prix réduits. - Nota : C'est
les bons du Crédit ouvrier.

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT
LYON
Rue St-Côme
Médicaments frais. Détail au prix du gros.
CONSULT. GRATUITES du Dr Barrier.

ETRENNES UTILES
Tableaux d'Occasion
Maison GUYOT, 4, r. St-Dominique, Lyon
VENANT A PRIX RÉDUITS ET LE MEILLEUR MARCHÉ
Les articles qui ne conviennent pas seront remplacés
après 48 heures de la vente
ENVOI GRATUIT DU CATALOGUE

BOITES pour la PEINTURE A L'HUILE, garnies ou
non garnies, de 8 fr. 50 à 40 francs.
Choix des Articles français et anglais
BOITES pour l'AQUARELLE de Bonrgois atas.
depuis 0 fr. 75 jusqu'à 35 francs la boîte
BOITES pour la PEINTURE SUR PORCELAINE de
A. Lacroix, en boîtes garnies ou non garnies,
de 10 francs à 45 francs la boîte.
CHEVALETS d'atelier français et anglais et Chevalets
de table et fantaisies.
SIÈGES DE CAMPAGNE, SACS DE VOYAGE, ETC.
ET TOUTS ARTICLES POUR ARTISTES

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures
A L'ESPÉRANCE
La mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

PIANOS, ORGUES
ET LUTHERIE
Instruments neufs et d'occasion
MON LEJEUNE
LYON - 50, rue de la Charité, 50 - LYON
Violons, Violoncelles, Mandolines, Instr^{ts} de Cuivre
CORDES ET ACCESSOIRES
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGE
Grande Facilité de Paiement
Vente à 50 mois de crédit avec faculté de remboursement
Article Mandoline Napolitaine à mécanique très bon instrument 12 fr.
réclame l'Album Fumel, 290 modèles, - 40
LA MAISON ENTRETIENT GRATUITEMENT SES PIANOS EN LOCATION

DÉCOUPAGE SUR BOIS
Pour Amateurs
Machines à Découper
de tous genres
TOURS, STABIS, OUTILS
SCIES DE TOUS MODÈLES
BOIS ASSORTIS
Noyer, sycamore, érable, hêtre,
acajou et bois incassable
Tous les accessoires p^r le découpage
DESSEINS FRANÇAIS & ITALIENS
2 Albums Lemelle, 520 modèles, France, 1.60
1 Album Fumel, 290 modèles, - 40
GARDE & LUGON
56, cours de la Liberté, LYON

A LA PALETTE D'ARGENT
ENCADREMENTS
PEINTURE ET FOURNITURES EN TOUS GENRES
Articles bois et métal à peindre
ÉCRANS, PARAVENTS, ÉVENTAILS
TABLES POUR LE VERNIS MARTIN ET LA PYROG^r VIRE
Vente et Achat de Tableaux - Gravures et Peintures en Location
Prix spéciaux pour Pensionnaires
Maison HANTARD, 22, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

LA MUTUELLE NATIONALE
Société de Prévoyance et d'Assurances Mutuelles sur la Vie
FONCTIONNANT SOUS LA SURVEILLANCE DIRECTE ET EFFECTIVE DE L'ÉTAT
Approuvée par le Conseil d'État, le 18 Juillet 1895, et autorisée par Décret présidentiel spécial du 18 Décembre 1895
SIÈGE SOCIAL : Rue de la République, 30, LYON
BUT DE LA MUTUELLE NATIONALE
Constitution à chacun, en 12 ans, d'un capital espèces, per-
mettant à tous la création soit d'une dot, soit d'une pension de
retraite annuelle ou rente viagère avec garantie de remboursement
en cas de décès.
Versements depuis 5 francs par mois
faits pendant 10 ans seulement. - Sécurité absolue : Contrôle
effectif et permanent de l'Etat et de chaque sociétaire.
SOUSCRIPTIONS RÉALISÉES
Au 1^{er} Janvier 1897. 1.617.000
Au 1^{er} Janvier 1898. 5.100.600
Au 31 Octobre 1898 }
Au 15 Décembre }
10.883.600
12.570.600
POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER :
DIRECTION RÉGIONALE pour le Rhône, la Loire et l'Isère | DIRECTION RÉGIONALE pour les deux Savoies
LYON - 18, RUE BOGAUD, 18 - LYON | PLACE BONNE, 11 - CHAMBERY